Le Livre de Juges

Partie 15

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:52:18
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Juge 13, c'est là où l'histoire de Samson commence, puis ça va nous prendre quatre chapitres. Donc peut-être on peut lire du chapitre 13, verset 1, 23, pour ce matin.

Et les fils d'Israël firent de nouveau ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel.

Et l'Éternel les livra en la main des Philistins pendant quarante ans. Il y avait un homme de Zorah, de la famille des Danites, et son nom était Manoah, et sa femme était stérile et n'enfantait pas. Et l'ange de l'Éternel apparut à la femme et lui dit, Voici, tu es stérile et tu n'enfantes pas, mais tu concevras et tu enfanteras un fils. Et maintenant, prends garde, je te prie, et ne bois ni vin, ni boisson forte, et ne mange rien d'impur, car voici tu concevras et tu enfanteras un fils, et le rasoir ne passera pas sur sa tête, car le jeune garçon sera Nazaréen de Dieu, dès le ventre de sa mère, et ce sera lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins. [00:01:07] Et la femme vint et parla à son mari, disant, Un homme de Dieu est venu vers moi, et son aspect était comme l'aspect d'un ange de Dieu très terrible, et je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom. Il m'a dit, Voici, tu concevras et tu enfanteras un fils, et maintenant, ne bois ni vin, ni boisson forte, et ne mange rien d'impur, car le jeune garçon sera Nazaréen de Dieu, dès le ventre de sa mère, jusqu'au jour de sa mort. Et Manoah supplia l'Éternel, et dit, Ah Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, je te prie, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire au jeune garçon qui naîtra. Et Dieu exauça la voix de Manoah, et l'ange de Dieu vint encore vers la femme, comme elle était assise au champ, et Manoah, son mari, n'était pas avec elle. Et la femme s'atta et courut, et rapporta à son mari, et lui dit, Voici, l'homme qui était venu vers moi l'autre jour m'est apparu. [00:02:07] Manoah se leva et suivit sa femme, et il vint vers l'homme, et lui dit, Es-tu l'homme qui a parlé à cette femme? Et il dit, C'est moi. Et Manoah dit, Quand donc ta parole arrivera, quelle sera la règle du jeune garçon, et que devra-t-il faire? Et l'ange de l'éternel dit à Manoah, La femme se gardera de tout ce que je lui ai dit. Elle ne mangera rien de ce qui sort de la vigne. Elle ne boira ni vin, ni boisson forte, et ne mangera rien d'impur. Elle prendra garde à tout ce que je lui ai commandé. Et Manoah dit à l'ange de l'éternel, Laisse-nous te retenir, et t'apprêter un chevreau. Et l'ange de l'éternel dit à Manoah, Si tu me retiens, je ne mangerai pas de ton pain. Et si tu fais un holocauste, tu l'offriras à l'éternel. Car Manoah ne savait pas que ce fut l'ange de l'éternel. Et Manoah dit à l'ange de l'éternel, Quel est ton nom, afin que nous t'honorions quand ce que tu as dit arrivera? [00:03:03] Et l'ange de l'éternel lui dit, Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux, et Manoah prit le chevreau et le gâteau, et les offrit à l'éternel sur le rocher. Il fit une chose merveilleuse, tandis que Manoah et sa femme regardaient. Il arriva que, comme la flamme montait de-dessus l'autel vers les cieux, l'ange de l'éternel monta dans la flamme de l'autel. Manoah et sa femme regardaient.

Ils tombèrent sur leur face contre terre, et l'ange de l'éternel n'apparut plus à Manoah ni à sa femme. Alors Manoah connut que c'était l'ange de l'éternel. Et Manoah dit à sa femme, Nous mourrons certainement, car nous avons vu Dieu. Et sa femme lui dit, Si l'éternel eût pris plaisir à nous, à nous faire mourir, il n'aurait pas accepté de notre main l'holocauste et le gâteau. Il ne nous aurait pas fait voir toutes ces choses, et ne nous aurait pas fait entendre dans ce moment des choses comme celles-là. Jusqu'ici la lecture de la parole de Dieu. [00:04:03] Nous abordons maintenant une toute nouvelle phase dans l'histoire d'Israël.

Et c'est donc bon de connaître l'histoire d'Israël, mais nous avons vu, selon 1 Corinthiens 10, que nous aimons voir aussi ces choses dans la lumière de l'histoire de l'Église.

Et aussi dans cette façon-là, quelles sont les leçons que nous pouvons apprendre d'un passage comme celui-là. On voit ici qu'Israël est venu de nouveau à un état très bas.

Et nous avons vu dans le cours de ce livre que toujours ça va plus bas. On a vu ce cycle, qu'ils ont abandonné Dieu, que Dieu a envoyé des ennemis, qu'ils l'ont crié à Dieu, supplié, et que Dieu a envoyé un sauveur, et puis il a donné la victoire, et après là de nouveau le déclin. Mais le point que j'aimerais répéter maintenant, c'est toujours le résultat, c'est que le peuple se trouve sur un niveau plus bas. [00:05:06] Pour donner un exemple, au début de ce livre-là, nous voyons que presque tout le peuple a encore combattu. Presque tous les soldats, tous les hommes faits étaient impliqués dans le combat. En tout cas, dans les jours de Déborah et de Barak, et aussi d'Othniel, il y avait beaucoup du peuple de Dieu qui était mobilisé. Mais déjà dans les jours de Gédéon, nous avons vu que malgré le fait que beaucoup voulaient s'impliquer, Dieu ne pouvait pas se servir d'eux. Et ils se servirent de 300 hommes.

Et puis dans le cas de Jephthé, nous avons vu aussi que Dieu se servit d'un homme, mais choisi par les autres, mais c'était quand même assez limité.

Et ici nous voyons que l'homme de Dieu qui va intervenir est tout seul.

C'est un Nazaréen, on va revenir à ça, ce que c'est un Nazaréen.

Mais le point que j'aimerais mettre en phase, c'est celui-là, que Dieu se sert maintenant d'un seul homme, pas de 300 hommes avec Gédéon, mais d'un seul homme.

[00:06:12] Donc ça montre que le peuple est sur un niveau plus bas qu'auparavant, que Dieu se sert seulement d'un seul homme.

Et un autre point qui souligne aussi cet état bas, Dieu permet que les Philistins règnent sur Israël ici pendant 40 ans.

C'est aussi un élément nouveau. Jamais c'était aussi longtemps que ça dans le cours de ce livre. On n'a jamais vu ça. Un autre élément, ils n'ont pas même crié à Dieu. On a toujours vu qu'ils ont crié à Dieu. On ne lit pas ça ici. Je le mentionne seulement, mais dans le chapitre 15, la tribu de Judas dit dans le verset 11, « Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous ? » [00:07:01] Donc ça veut dire que Judas avait accepté ça, il avait accepté cette condition, cette situation. Ils n'ont pas même crié à Dieu pour envoyer un libérateur. Donc ça nous montre vraiment l'état très bas d'Israël dans ces jours-là. Mais je pense qu'on devrait maintenant se poser cette question-là. C'est quoi les Philistins ?

On n'a jamais parlé de ça encore dans ce livre-là.

On a vu donc les sept nations qui habitaient dans le pays, les sept nations qui devraient être exterminées selon les pensées de Dieu, selon Deutronome et Josué. Mais dans Juge 1, on a vu que le peuple a manqué là.

Mais ici, l'attaque ne vient pas de ces sept nations-là. L'attaque ne vient pas non plus des Ammonites qui étaient de l'autre côté du Jourdain. Vous vous rappelez, on a parlé la dernière fois de l'autre côté du Jourdain. C'est là aussi qu'il y a un conflit. Mais le conflit est ici, dans le pays, et c'est causé maintenant par les Philistins.

[00:08:02] Et pour connaître un peu la pensée de Dieu en rapport avec les Philistins, pour nous, il faut d'abord retracer l'histoire un peu. Dans Genèse 10, si vous voulez prendre des notes, je vais référer à plusieurs passages pour comprendre ce qu'ils sont vraiment, les Philistins. Dans Genèse 10, verset 14, nous voyons, et aussi un peu plus avant, nous voyons qu'ils descendaient de Mithraïm.

Mais d'abord, il y a un autre nom, c'est Shamm.

Shamm était un des trois fils de Noé.

Donc, après le déluge, nous voyons les trois fils de Noé. Et puis, dans le verset 6, c'est Shamm qui engendrait Kush et Mithraïm, les putes.

Là, on voit déjà que Shamm était dans un état d'endurcissement.

On peut le voir dans Genèse 9. Ces descendants se trouvent en général dans cet état d'endurcissement, comme on le voit dans Romains 1. [00:09:02] Puis, on voit qu'un des fils de Shamm est Mithraïm. On voit aussi la noirceur, je pense que Kush veut dire noir. Ils ont changé la lumière que Dieu leur a donnée, le Dieu créateur, le Dieu juge, dans Romains 1. Ils ont changé cela, cette noirceur morale.

Mithraïm, c'est l'autre nom pour l'Égypte. Et nous savons que l'Égypte est vraiment une image du monde.

Et j'aimerais maintenant montrer que les Philistins sont des descendants de Mithraïm. Donc, ils viennent de l'Égypte. On voit cela dans le verset 14.

Verset 13, Mithraïm engendra les Ludim, etc. Et il engendra aussi les Kaslukim, d'où sortirent les Philistins.

Donc, on voit ici que les Philistins sont des descendants de Mithraïm. Ou, donc, de l'Égypte.

C'est un élément important qu'on voit ici. Cela veut dire que les Philistins qui habitent dans le pays de Dieu représentent un élément égyptien. [00:10:03] Ils représentent aussi cet état d'endurcissement qu'on voit dans Shem et ses descendants. C'est la première leçon.

Puis, le nom philistin, on peut traduire par « se vautrer ».

C'est cela qu'on voit dans 2, pierre 2, par exemple. La truie se vautre dans la bourbie.

La truie se vautre.

Et c'est là la profession.

Si vous connaissez 2, pierre 2, à la fin, verset 22, Pierre réfère là à la profession, une religion extérieure.

Donc, ce que j'aimerais lier maintenant avec les Philistins, on voit donc un élément égyptien, mais aussi un élément religieux, parce qu'ils se trouvent dans le pays de Dieu. Et c'est une profession sans réalité.

Je vais revenir à ça, mais je vais le mentionner déjà maintenant, pour voir le lien avec l'histoire de l'Église. Parce que dans 2, timotée 2, nous voyons que la grande maison de la profession chrétienne, [00:11:05] c'est là la profession sans la réalité.

C'est là exactement ce que les Philistins ont fait. Dans le peuple de Dieu, au milieu du peuple de Dieu, dans le pays de Dieu, avoir une place de profession.

Les Philistins représentent donc l'homme naturel.

Dans 1 Corinthien 2, Paul parle beaucoup de l'homme naturel, ce que l'homme naturel est.

Et l'homme naturel n'a aucune place dans les choses de Dieu. L'homme naturel n'a pas de lien avec Dieu. 1 Corinthien 2 le mentionne clairement, il ne connaît pas les pensées de Dieu. Donc, comment ils sont arrivés là?

Nous voyons dans d'autres passages de la parole de Dieu, par exemple Jérémie 47, verset 4, qu'ils sont venus de Crète. Donc, ils sont quittés de l'Égypte, ils sont allés en Crète, et de là ils sont venus au pays d'Israël.

Ils ont suivi un autre chemin. [00:12:01] Et dans Exode 13, verset 17, lorsque Israël est sorti de l'Égypte, nous voyons que la parole de Dieu nous dit que Dieu ne donne pas ce chemin à son peuple. Il n'allait pas suivre le chemin des Philistins. C'était le chemin le plus court de l'Égypte, tout de suite en Israël, à ce côté-là de la mer. Ce n'est pas le détour qu'il y a via Crète, mais c'est appelé le chemin des Philistins. C'est le chemin direct de l'Égypte en Israël. Mais qu'est-ce que ça veut dire? Pas la mer Rouge. Donc, ce chemin des Philistins ne connaît pas vraiment les expériences que le peuple de Dieu a eues. Ils ne connaissent pas la signification de la mer Rouge, où Christ est mort pour nous. Ils ne connaissent pas les expériences du désert, à l'école de Dieu, où le peuple de Dieu est formé pour entrer dans le pays. Ils ne connaissent pas le passage à travers le Jourdain. Il faut connaître la situation ici dans les Juges. On est dans le pays de Dieu, mais selon les pensées de Dieu. Il faut passer le Jourdain. [00:13:01] Ça veut dire être identifié avec la mort de Christ et avec sa résurrection pour pouvoir avoir une place dans le pays, selon les pensées de Dieu. Donc, c'est toute une formation, mais les Philistins ne connaissent rien de ça. Il y a aussi cet élément à mentionner.

Le peuple de Dieu est là selon les promesses de Dieu. Les Philistins n'avaient pas les promesses de Dieu pour qu'ils leur donnent ce pays. Ils l'ont usurpé.

Ils sont arrivés là, ils l'ont usurpé, ils l'ont donné même leur nom à ce pays. Ils étaient seulement sur le bord du pays, les Philistins, mais ils l'ont donné leur nom à tout le pays. Philistia, Palestine.

C'est ça que les Philistins font.

Ils usurpent les choses de Dieu. Ils prennent les choses de Dieu. Il y a un verset qui m'a frappé beaucoup. C'est dans Joël 3.

Joël 3, verset 5.

Les Philistins ont pris les trésors de Dieu.

[00:14:01] Comme ils ont pris l'arche de Dieu, à un moment donné, dans 1 Samuel 5, nous voyons qu'ils ont pris l'arche de Dieu. L'arche de Dieu représente vraiment la gloire de Dieu. Et dans Joël 3, verset 5, il est dit d'une autre façon. Parce que vous avez pris mon argent.

Il parle au Philistin.

Parce que vous avez pris mon argent et mon or et que vous avez porté dans vos temples mes belles choses désirables.

Vous voyez, c'est là le principe des Philistins. Ils usurpent le pays de Dieu.

Ils prennent les choses de Dieu. Pour eux-mêmes. Et au fond, pour Satan.

C'est ça qui est la clé vraiment. Parce que Satan est en arrière de tout cela. Donc, c'est vrai, c'est très solennel, la question des Philistins. Parce qu'ils prennent une place comme si le pays leur appartenait. Comme s'il était le peuple de Dieu. C'est pour ça que j'ai dit que c'est la profession sans la réalité. C'est ça qu'on trouve dans 2 Timothée 3. [00:15:01] Ceux qui vivent aujourd'hui, qui connaissent seulement la forme de la piété, sans la force, sans la puissance de la piété. Et on va voir que dans une telle situation, Dieu introduit le Nazaréen qui représente la puissance de Dieu, mais avec la vraie piété. Donc, j'aimerais aussi mentionner encore un verset dans Genèse 26. Tout le chapitre, mais on ne peut pas le lire maintenant. Mais là, on voit Isaac dans le pays de Dieu qui avait creusé beaucoup de puits pour avoir de l'eau. Pour réjouir du pays.

C'est ça que Dieu veut. Il veut que nous réjouissons. Nous réjouissons dans les choses de Dieu. Mais les Philistins sont venus et ils ont bouché les puits. C'est les Philistins qui ont fait ça. Donc là où les Philistins ont une place, ils vont boucher les puits. Ils vont arrêter le libre cours de l'esprit. Jean 4 nous parle de la fontaine d'eau qui est maintenant à nous et qui monte envers Dieu pour l'adoration. [00:16:04] Il parle aussi de ces courants d'eau qui sortent de nous, de notre ventre, pour rafraîchir d'autres autour de nous. Et ces courants d'eau, c'est vraiment l'heure de l'esprit par la parole de Dieu. Mais les Philistins arrêtent ça. Et on voit ça dans la profession chrétienne. C'est ça que les Philistins ont fait. Dans le nom de Dieu, ils ont introduit toutes sortes de règlements, quelques fois avec les meilleures intentions même. Mais ils ont arrêté le libre cours de l'esprit. Et c'était quarante ans.

C'est une longue période.

Et là on voit aussi le principe de la succession. Les Philistins ont introduit un système de succession. Le roi était Abimelech, c'est-à-dire mon père est roi. Et ainsi on voit dans la profession chrétienne toute une succession officielle d'une génération à l'autre. Mais c'est une succession selon les pensées de l'homme. Et quarante ans veut dire aussi une période de test. Dieu met son peuple à l'épreuve.

[00:17:03] Et si on connaît toute l'histoire de l'Église, selon l'Apocalypse 2 et 3, on voit là que Dieu a eu beaucoup de patience. Que là, à un moment donné, le siècle passé, Dieu est intervenu en grâce. Comme il intervient ici en grâce souveraine. Donc j'aimerais référer quelques fois, dans le cours de nos études, à l'Apocalypse 2 et 3, Philadelphie, et aussi à 2 Timothée 2, où nous voyons les principes de Dieu dans cette situation-là de la profession.

Mais je veux aller encore un peu plus loin. Si on dit que les Philistins représentent cet élément de profession dans l'histoire de l'Église, qui usurpent les choses de Dieu, les droits de Dieu, qui prennent tout pour eux-mêmes, on peut aussi suggérer que là où Dieu est intervenu en grâce dans le siècle passé, c'est là où on voit la puissance des Philistins d'une façon particulière. Si vous connaissez l'histoire des dix vierges dans Matthieu 25, les vierges qui se sont endormies, [00:18:01] même les enfants connaissent cette histoire-là, les vierges qui se sont endormies, les cinq sages, les cinq folles. Mais lorsque les cinq sages se sont réveillés à cause de la voix de l'époux, les folles se sont réveillées aussi. Et c'est ça qu'on voit dans le siècle passé, là où Dieu a donné tant de lumière, où la voix de l'époux a été entendue de nouveau, c'est là où les sectes ont commencé aussi, d'une façon particulière comme jamais auparavant. Et on voit donc une intervention de la grâce de Dieu et en même temps cette activité des Philistins.

Mais exactement lorsque Dieu intervient en sangson, c'est là où ils ont manifesté encore plus de puissance, plus de force. Un autre élément que j'aimerais déjà souligner dès le début, c'est que Dieu intervient selon ses pensées.

C'est son choix d'avoir sangson.

Tandis que dans JFT, nous avons vu, c'était le choix du peuple. [00:19:03] Vous voyez la différence ?

Ici, tout vient de Dieu.

Et c'est la même chose dans le siècle passé. Dieu a préparé indépendamment de l'homme, partout, des vases pour lui-même, sans que l'homme agisse de lui-même.

Comme dans le temps de la réformation, des grands leaders qui ont eu beaucoup de puissance, qui étaient des hommes de Dieu, on voit que dans l'histoire de Philadelphie, Dieu a agi d'une façon différente.

Et c'est de nouveau remarquable de voir toutes ces phases différentes dans l'histoire de l'Église, comment Dieu a agi différemment. Aussi dans l'histoire d'Israël, comment Dieu a agi d'une façon différente. Dieu ne répète pas simplement comme nous le faisons. Il agit chaque fois d'une façon différente, mais parfaitement selon ses pensées et selon la situation du moment.

On va voir beaucoup de parallèles dans le cours de cette histoire-là avec Philadelphie. [00:20:02] Je mentionne simplement quelques points. La synagogue de Satan.

On pourrait comparer les Philistins avec la synagogue de Satan, qui ont le nom du peuple de Dieu. C'est ce que le Seigneur dit dans l'Apocalypse 3. La synagogue de Satan, ceux qui disent d'être le peuple de Dieu.

C'est exactement la position que les Philistins prennent. Un autre parallèle.

Petite force.

On va voir pourquoi il y a une petite force dans Philadelphie. Dieu est là.

On dirait que 500 c'est une force très grande.

Mais pourquoi la force était petite? A cause de ses faiblesses.

C'est aussi l'histoire de Philadelphie. Beaucoup de faiblesses. C'est notre histoire. Beaucoup de faiblesses. Là où la force de Dieu est disponible, comme on va voir déjà dans le chapitre 14, par nos faiblesses, cette force est limitée. Et ainsi ça devient une petite force. C'est peut-être la seule chose négative que le Seigneur mentionne à Philadelphie. Il mentionne beaucoup de points très positifs. [00:21:01] Vous avez gardé ma parole.

Vous n'avez pas renié mon nom.

Et même lorsqu'il dit vous avez une petite force, il ne dit pas ça en critiquant. Mais ça implique quand même que la force de Dieu, qui est illimitée, est limitée par la faiblesse de l'homme. Mais on voit une grande force qui est à notre disposition. Et c'est ça qu'on voit de nouveau dans 2 Timothée, où on voit les principes de la séparation dans le Nazaréa. C'est là où la force de Dieu se manifeste. Et on pourrait peut-être aussi suggérer que la force de Dieu se manifeste justement dans notre faiblesse. On va le voir dans la femme de Manoah.

Verset 2 maintenant.

Il y avait un homme de Tzorah. On a vu la dernière fois que les noms ont vraiment une signification.

Tzorah veut dire frapper de lèpre.

On pourrait dire que l'état du peuple général était l'état d'un lèpre. [00:22:01] Irrémédiable. L'homme ne pouvait rien faire. Même s'il voulait faire quelque chose, il ne pouvait rien faire. C'est là la situation du peuple de Dieu. Et c'est là où Dieu intervient. Un autre aspect de cet état, c'est la stérilité. La femme était stérile. Ça veut dire qu'elle ne pouvait rien produire pour Dieu. C'est de nouveau une leçon pour nous. En nous-mêmes, il n'y a pas de ressources. Mais on voit par la grâce de Dieu que cette femme était formée à l'école de Dieu. Elle avait une intelligence spirituelle remarquable.

Manoah veut dire repos ou consolation.

Dieu veut donner du repos.

Et il intervient ici par Samson, par cette histoire-là, pour donner du repos à son peuple. Par sa grâce.

Et puis la femme, son nom n'est pas mentionné. Même pas mentionné.

C'est aussi une leçon. Le vase duquel Dieu se sert n'est pas important lui-même ou elle-même. Par contre, le nom est connu de Dieu.

Inconnu peut-être par les hommes. [00:23:01] Connu de Dieu. Elle n'enfantait pas. C'est ça que j'aimerais encore souligner. De Corinthiens 12, verset 9. Ma grâce te suffit, parce que ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.

Là où on voit cette extrême faiblesse, c'est là où la puissance de Dieu intervient. Verset 3.

L'ange de l'éternel.

On a vu plusieurs fois au cours de nos études dans ce livre, l'ange de l'éternel. On a vu comment l'ange de l'éternel est Dieu lui-même. Et il représente Dieu. Et il sympathise avec son peuple.

Dans toute leur détresse, il était en détresse. C'était en Israël. C'est l'histoire de l'Église. C'est notre histoire. Dans notre détresse, le Seigneur est là pour intervenir.

Donc, l'ange de l'éternel apparu.

Et là, il va lui donner certaines prescriptions.

Verset 4, 5.

Et je pense, pour bien comprendre le Nazaréen, on va référer aussi à nombre 6.

Mais j'aimerais souligner un point ici.

[00:24:03] Dans nombre 6, nous voyons qu'un homme ou une femme peut se séparer pour le Seigneur. C'est un acte volontaire.

Mais ici, ça va plus loin.

Ici, Dieu détermine qui va être son Nazaréen.

Qui va être ce Nazaréen.

Et c'est pour ça que sa mère doit vivre comme séparée pour Dieu.

C'est une leçon pour nous aussi. Si Dieu veut arriver à quelque chose souverainement, il prépare les vagues.

Mais nous avons une responsabilité. Et c'est la responsabilité qu'on voit ici dans la mère de Samson. Ne boit ni vin, ni boisson forte.

C'est une des choses qu'on voit dans nombre 6 pour le Nazaréen. Il devrait s'abstenir de ces choses-là. Ça parle peut-être des bénédictions terrestres.

Des bénédictions qui viennent de Dieu, qui sont bonnes. Mais le Nazaréen s'abstient de ces bénédictions pour servir Dieu mieux.

[00:25:06] Donc il n'accepte pas de stimulation par les choses naturelles. Et on va voir que là, Samson a manqué beaucoup. On va le voir même dans le chapitre 14, qu'il a déjà manqué là.

Que les choses naturelles, les choses terrestres ont eu le dessus. Au lieu que Dieu ait le dessus, la direction, le contrôle.

Donc on a vu ici, même avant sa naissance, Dieu a déterminé que Samson serait pour lui, comme un Nazaréen. La deuxième chose, la mère ne devait pas manger rien d'impur.

Je pense que ce n'est pas même mentionné dans nombre 6. Mais on comprend la signification de cela. Parce qu'on est ce qu'on mange. Donc Dieu veut produire maintenant quelque chose pour lui-même. Donc il faut que les sources d'où ça vient, d'où ce fruit vient, que cette source soit pure.

[00:26:01] Dans Lévitique 11, nous voyons beaucoup de règles pour le peuple de Dieu. Comment manger? Quoi manger? Des choses qui étaient pures.

Je veux dire des animaux purs, des choses pures. Et puis Dieu donne là deux, plusieurs indications.

On voit là déjà la séparation du mal.

Et on voit là aussi le principe de ruminer. Ces deux choses étaient nécessaires pour être pur.

Il veut les principes de la grâce, Sarah. Il ne veut pas qu'on m'entière Isabelle, vous voyez.

C'était une mauvaise mère.

Ici on a une bonne mère.

Je pense à l'apôtre Paul.

Il était père et mère et frère à la fois dans 1 Thessaloniciens 2. Les Thessaloniciens avaient reçu l'évangile par l'apôtre Paul.

Ils étaient 16 enfants pour ainsi dire. Et il agit comme une bonne mère envers eux. Dieu veut que les croyants plus matures soient de bonnes mères envers les plus jeunes. [00:27:02] Pour justement reproduire quelque chose de Christ. Au lieu d'introduire quelque chose du monde ou de la chair. Représenter Christ et ainsi introduire Christ.

Avoir du fruit selon Dieu.

Tu enfanteras un fils. Dieu veut des fils.

Il ne veut pas seulement des enfants. Il veut des enfants, c'est clair. Mais il veut que ces enfants soient capables d'un moment donné pour être quelque chose pour lui. Donc des enfants et puis des fils. Mais on voit maintenant un autre élément dans verset 5. Le rasoir ne passera pas sur sa tête. Ça

veut dire donc qu'il avait les cheveux longs.

Et les cheveux longs, en tout cas dans ces jours-là, c'était un opprobre pour un homme. Parce que c'était pour les femmes. Donc c'est comme s'il prenait la place d'une femme. C'est l'opprobre pour un homme. Et c'est justement le Nazaréen qui prenait cette place-là de l'opprobre pour plaire à Dieu. Parce que les longs cheveux parlent de la dépendance. [00:28:02] Ils nous parlent de la soumission. Puis un homme est la tête de la famille. Un homme est le chef.

Il faut qu'il soit soumis à Dieu. Mais dans la nature, on voit que l'homme n'a pas de cheveux longs. Sauf dans ce cas-là. Ça ne veut pas dire que le Seigneur Jésus a eu de cheveux longs. Souvent on voit des images avec le Seigneur avec des cheveux longs. Je ne penserai pas.

Le Seigneur Jésus était le vrai Nazaréen moralement. Vous voyez, les instructions de Nombre 6 sont des instructions extérieures. Mais ce sont des illustrations pour nous donner des leçons spirituelles.

Pour que nous puissions saisir l'impact moral.

Donc, nous pouvons boire du vin.

Dans une certaine mesure.

Il ne faut pas être dans le débauche. Mais nous pouvons boire du vin. Mais il faut que nous saisissons le principe. Que nous ne soyons pas contrôlés par les bénédictions terrestres. [00:29:01] Que nous soyons en contrôle pour la gloire de Dieu.

Nous pouvons.

Un Nazaréen aujourd'hui, ça veut dire quelqu'un qui est séparé. Qui se sépare pour servir Dieu.

Nombre 6 est très important à comprendre ça. Ce n'est pas tout le peuple là qui se sépare pour Dieu. C'est un homme.

C'est ça qu'on voit dans Philadelphie. C'est ça qu'on voit dans 2 Timothée 1 et 2. Un seul homme qui est l'homme de Dieu, Timothée. Pour suivre l'exemple de Paul. Ici, ce sera un seul homme qui avait ce vœu du Nazaréen.

Mais Dieu le prépare ici.

C'est Dieu qui prépare tout ici dans ce chapitre là.

Donc, le Nazaréen était dépendant de Dieu.

Et en même temps en l'opprobre comme nous avons vu. Il y avait un autre élément que je mentionne ici. Ce n'est pas mentionné dans le texte. Mais il ne pouvait pas toucher un mort.

Il ne pouvait pas être en contact avec la mort. C'est aussi une leçon importante. [00:30:02] Nous voyons dans 2 Timothée, là où la profession chrétienne est là. Donc, un état de mort.

Le Seigneur parle du Dieu vivant.

Il parle d'une force d'incorruptibilité.

La force de la résurrection. Il parle du Seigneur Jésus comme ressuscité. C'est juste l'opposé de la mort. Il faut que l'homme de Dieu soit caractérisé par cette vie là. Qu'il soit caractérisé par le Dieu vivant et vrai.

Au lieu d'être sous le contrôle de la profession, sans vie.

Donc, c'est un autre élément qu'on voit dans le Nazaréen. Verset 5 à la fin.

Car le jeune garçon sera nazaréen.

On voit ce principe aussi dans l'Apocalypse 3. Les croyants sont caractérisés par le fait qu'ils ont connu le Saint et le Véritable. Le Saint et le Véritable.

Le Saint veut dire séparer.

Et le Véritable, connaître le vrai caractère de Dieu. Le Dieu vivant et vrai.

[00:31:01] C'est là ce qu'on voit dans le Nazaréen. C'est ce qu'on voit dans l'Apocalypse 3 pour l'Église. C'est ce qu'on voit dans 2 Timothée. Et puis, il a dit, dès le ventre de sa mère.

On a vu déjà l'importance de la mère. Et je pense ici aussi à Paul. Dans Galate 1, il dit que Dieu l'avait séparé pour lui-même.

Dès le ventre de sa mère. Même avant.

Il y a aussi Jérémie dans Jérémie 1. C'est un vase préparé par Dieu lui-même.

Donc, au lieu de suivre la pensée de l'homme, Dieu introduit ici la pensée de Christ. Pour faire la volonté de Dieu. Au lieu de faire la volonté de l'homme.

Mais c'est donc tout un procédé. On voit ici la préparation que ça prend. Dans le secret. Et ce sera lui qui commencera à sauver Israël.

De la main des Philistins. J'aimerais dire quelque chose là-dessus. On voit dans l'histoire de Samson que sa force est dans sa séparation. C'est pour nous la même chose. Notre force spirituelle est dans la séparation du mal. [00:32:04] Dans la communion avec Dieu. Mais c'est exactement là où il a manqué. C'est ça qu'on va voir plusieurs fois dans la vie de Samson. C'est là où nous manquons. Deuxièmement, il commencera à sauver.

Ce ne sera pas terminé par l'intervention de Samson.

On voit que ça prend beaucoup d'années. Jusqu'à ce que David vienne pour vraiment couper la puissance des Philistins.

Donc, ça a pris beaucoup de temps. On pourrait dire peut-être que le Seigneur a commencé à intervenir le siècle passé. Mais ça va prendre vraiment la venue du Seigneur pour mettre de côté l'influence des Philistins. Donc, après l'enlèvement où le Seigneur va intervenir comme le vrai David. Il va établir son règne sur la terre. C'est là seulement où la puissance des Philistins sera éliminée.

Maintenant, un mot sur sauver. Il commencera à sauver Israël. On a vu dans le passé que Dieu a envoyé des sauveurs. [00:33:03] Mais ce qui nous frappe dans l'histoire de Samson, c'est qu'il avait lui-même besoin d'être sauvé souvent. À cause de ses faiblesses. Il était le sauveur d'Israël, selon les pensées du Dieu, au moins pour commencer à sauver. Mais on va voir bien des situations où il était lui-même en besoin d'être sauvé, d'être délivré.

Donc, quelle faiblesse on voit.

On va voir ça souvent.

L'intervention de Dieu, l'intervention souveraine de Dieu, d'un côté. Puis la faiblesse de l'homme de l'autre côté. Verset 6 nous parle de la communication que la femme a eue avec son mari.

J'ai pensé à Malachie 3.

Manoah et sa femme, c'est comme un reste fidèle au milieu de ce peuple qui est presque dans l'apostasie. Ils ont eu des communications entre eux. Elles sont pratiques aussi pour nous comme époux, épouse. On voit ici que la femme est même plus spirituelle. Elle est le vase que Dieu utilise.

[00:34:02] Comme Anne, comme Élisabeth dans le Nouveau Testament. Comme Marie dans le Nouveau Testament. Puis on voit ici ce reste fidèle qui ont eu des communications entre eux autres. Elle parle d'un homme de Dieu. C'est un point que j'aimerais souligner dans le verset 6. Elle est venue vers moi et son aspect était comme l'aspect d'un ange de Dieu. Donc elle est impressionnée par la grandeur de Dieu.

C'est ça un point que j'aimerais souligner. Dans nos jours et aussi dans les jours de Philadelphie, on voit que les croyants ont eu une grande impression de la personne de Dieu.

Parce qu'on sait que l'homme de Dieu ici, l'ange de Dieu, c'est Dieu lui-même. L'ange représente Dieu.

Il est le messager de Dieu. Et elle est impressionnée par sa grandeur.

Très terrible comme on le voit dans Ézéchiel 1, lorsqu'Ézéchiel a vu cette vision dans Ézéchiel 1. On voit quelque chose de semblable. Souvent, les grands hommes de Dieu ont été préparés par une intervention de Dieu [00:35:02] où ils ont vu la grandeur de Dieu. Ésaïsis, Ézéchiel, j'ai mentionné, Daniel, beaucoup d'hommes de Dieu ont eu une impression très spéciale de la grandeur de Dieu. Et c'est là le point de départ de leur ministère. Genre aussi dans Apocalypse 1. Est-ce que nous sommes impressionnés par la grandeur de Dieu? Et puis, un peu plus loin, verset 7, elle répète donc les mots de l'ange.

Ils aimeraient souligner de nouveau, ils ne mangent rien d'impur. Donc Dieu ne veut pas ce mélange.

Comme on le voit plus tard dans la vie de Samson. Il veut les choses pures, selon ses pensées. Il ne veut pas de mélange. Et c'est là la faiblesse de Samson malgré. Malgré ses instructions.

Mais il faut voir ici, dans ce chapitre, c'est le côté de Dieu.

Un peu plus loin, dans chapitre 14, là on voit ce mélange. Ici c'est le côté de Dieu.

Le Nazaréen serait donc caractérisé par la fidélité. La fidélité à Dieu.

Là où le peuple est infidèle, [00:36:02] sous l'influence de cet élément philistin, où il n'y a pas d'adoration même. Il n'y avait pas de soldat avec des armes pour être dans l'armée de Dieu. On le voit dans 1 Samuel.

Pas de nourriture, pas d'eau. Tout est parti à cause de l'influence des philistins.

Et c'est là où Dieu introduit le Nazaréen. L'homme qui sera fidèle à Dieu.

Est-ce que je peux mentionner ici un point maintenant, avant que j'oublie, que j'avais encore, dans 2 Timothée 1.

On voit là le Nazaréen.

Mais d'un côté on le voit seul.

On doit tous prendre cette décision d'être séparés pour Dieu. Mais ça ne finit pas là.

Et j'aimerais mentionner ce point-là. Dans le verset 18, nous voyons donc l'état de la chrétienté, déjà dans ces jours-là.

Les fausses doctrines, le mal, avec ses implications. Et on voit que le croyant, selon Dieu, [00:37:02] doit se retirer de l'iniquité. Verset 19.

Le Seigneur connaît ceux qui sont siens. Ça c'est le côté de Dieu. Et où il se retire, qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur. Donc ça c'est un principe qui ressort avec le Nazaréen. Être séparés de l'iniquité. Être séparés de tout ce qui est en contradiction avec les droits de Dieu. Et là, dans le verset 20, nous voyons que ça veut dire même être séparés des vases. Donc même être séparés des chrétiens.

C'est là l'implication. Des chrétiens qui sont sous l'influence du mal. Sans qu'ils soient des faux docteurs, ou sans qu'ils soient vraiment impliqués dans le mal moral, à cause de leur association avec le mal. Le Nazaréen, l'homme de Dieu, comme Timothée, ne pouvait pas marcher ensemble avec eux. Mais là, verset 22.

Il faut aussi ce jugement de soi-même. Il faut aussi fuir la fierté.

[00:38:03] La fierté peut jouer un rôle très important dans nos vies.

Même si nous voulons faire tout pour Dieu. Quels sont nos motifs?

Donc il faut fuir les convoitises de la jeunesse, la fierté, l'arrogance, les prétentions, et poursuivre la justice.

Donc il faut vraiment une énergie spéciale, une énergie spirituelle, comme on le voit dans Samson, pour maintenir les droits de Dieu. Par la foi et par l'amour.

Tout cela là.

Maintenant l'élément que j'aimerais souligner, la paix, avec ceux qui invoquent le seigneur d'un cœur pur.

Vous voyez là, avec ceux.

Si vous êtes un Nazaréen, séparé pour Dieu, vous allez trouver d'autres à l'école de Dieu. D'autres qui sont dans le même sentier.

C'est ça la consolation qu'on a ici. Donc ça c'est un point que j'aimerais souligner ici. On va revenir maintenant à juge 13.

On voit donc Mano a supplié dans le verset 8. [00:39:03] Et c'est aussi une consolation pour nous. Souvent on a la pensée de Dieu, comme la femme a reçu la pensée de Dieu. Mais on veut encore plus de preuves. On veut encore plus de versets. Est-ce que c'est vraiment ça? Oui. Mais Dieu, dans sa grâce, il donne la confirmation.

Il a la patience.

Même pour attendre, vous avez vu là, la femme était là dans le champ, verset 9.

Elle était assise au champ. Peut-être cela a aussi une signification spirituelle. Et elle se hatta et courut et rapporta à son mari.

Elle est comme un messager ici. Comme Marie dans Jean 20.

Elle était le messager de Dieu pour communiquer le message de Dieu aux disciples.

Et ici elle communique la pensée de Dieu à son mari. Et puis Dieu attend.

Il attend même pour que Manoah soit là. Maintenant les derniers moments que nous avons, j'aimerais vraiment étudier un peu les restants du chapitre. [00:40:03] On voit donc la patience de Dieu. Il répète les instructions à Manoah.

Et là on voit aussi beaucoup d'instructions pour nous comme parents. Comment la mère a une place importante, mais aussi le père. Et comment les deux vont ensemble dans le même exercice. Comment ils se préparent pour cette fonction que Dieu leur a donnée. Pour avoir un enfant et puis pour l'élever pour Dieu. Bien des leçons précieuses pour nous. Verset 15.

Voilà, ça c'est beau. Malgré le manque d'intelligence en Manoah, on voit une réponse.

Il aime faire quelque chose en reconnaissance. Il a compris maintenant les pensées de Dieu. Et il donne une réponse.

Et c'est un des éléments qu'on trouve dans le mouvement de Philadelphie. L'adoration.

Où souvent les gens, dans le protestantisme, étaient concentrés sur eux-mêmes, leur propre salut, [00:41:03] leurs propres œuvres pour la gloire de Dieu, oui. Mais pas de réponse dans l'adoration.

C'est là où on trouve cet élément-là.

Et j'aimerais faire ressortir trois points en rapport avec ça. Je le mentionne maintenant en ligne, tout de suite. Et on va revenir aux détails. Le non, verset 18.

Verset 19.

Le sacrifice, une chose merveilleuse. Le non merveilleux, le premier point. Une chose merveilleuse, le sacrifice, la deuxième chose. Et puis verset 20.

L'ange de l'éternel monta dans la flamme de l'autel.

C'est le troisième point que j'aimerais souligner. Donc maintenant les détails. Verset 17.

Manoah dit à l'ange de l'éternel. Quel est ton nom ?

Quel est ton nom ?

On le voit quelquefois dans l'histoire de Jacob.

Il a posé cette question. Quel est ton nom, jeunesse 32 ? Proverbe 30 aussi, je pense. Quel est son nom ? Quel est le nom de son fils ? [00:42:02] Est-ce qu'on peut vraiment connaître Dieu ? Est-ce que nos petites créatures peuvent vraiment connaître la grandeur de Dieu ? Ça me frappe de voir que, exactement dans Timothée, la grandeur de Dieu est mentionnée. Mais c'est une grandeur tellement élevée que nous pouvons admirer cette grandeur. Mais nous ne pouvons pas vraiment connaître Dieu dans ce sens-là. Nous pouvons avoir une relation intime avec Dieu. Nous sommes ses enfants maintenant. Nous sommes un Christ. Nous sommes ses frères.

Il y a des relations très spéciales.

Mais est-ce qu'on peut vraiment connaître Dieu dans ce sens-là ? Connaître le secret.

Il faut connaître Dieu, c'est sûr. Aucun doute là-dessus.

Mais je veux dire, pour saisir, pour pénétrer dans l'essence de ce que Dieu est en lui-même, un Timothée 6 dit, personne ne peut voir Dieu. Donc dans ce sens-là, j'aimerais le voir ici. Dans ce sens-là, ce que Dieu est en lui-même, l'être suprême, absolu en lui-même, [00:43:03] dans ce sens-là, on ne peut pas le connaître comme ses créatures. Pourquoi l'ange de l'éternel dit ici, pourquoi demandes-tu son nom ? Il y a une deuxième chose liée à ça.

Je pense que l'ange de l'éternel, c'est Christ. Ici, il n'est pas encore devenu chair.

La parole n'est pas encore devenue chair. Mais c'est la même personne qui parle ici. Et dans Matthieu 11, nous voyons, qui peut connaître le Fils ? Seulement le Père. Mais dans Matthieu 16, il dit, le Père t'a donné cette révélation.

Et là, Pierre a vu que c'est Christ, le Fils du Dieu vivant. Donc, il a réalisé que c'était le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Ainsi, Manoah et aussi son épouse ont compris dans ce sens-là, quelque chose de l'ange de l'éternel. Mais je veux dire, vraiment, pénétrer dans ce mystère, qui est Dieu ?

Pénétrer dans ce mystère, [00:44:01] Dieu et homme, dans une même personne.

On ne peut pénétrer, c'est un mystère. On peut seulement adorer.

Et c'est ça que Dieu veut.

Il dit, il est merveilleux. Ce nom est merveilleux. Ce nom est tellement grand, tellement merveilleux, que nous aurons besoin de toute l'éternité pour mieux connaître ce nom. Et même après ce temps-là.

Mais on ne peut pas parler de temps dans l'éternité. On ne sera jamais fini.

On n'aura jamais fini à étudier, à méditer, à contempler sa grandeur.

Donc on a vu déjà l'ange de l'éternel, c'est le messager de l'éternel, c'est celui qui représente l'éternel. Mais il est l'éternel aussi lui-même. Et ainsi le Seigneur Jésus, lorsqu'il a parlé ici-bas, comme homme, il pouvait dire qu'il était Dieu. C'était pour les juifs de la blasphémie. Mais il était Dieu en même temps. Le fils de l'homme qui est dans le ciel. C'est incompréhensible. C'est un mystère. Mais il est merveilleux. Et nous pouvons méditer là-dessus. On devrait méditer là-dessus. [00:45:02] Mais on ne peut jamais saisir l'ensemble de tout, comme Dieu peut le comprendre. Le deuxième point.

Cette personne merveilleuse est venue dans ce monde. Christ est venu dans ce monde pour sauver des pécheurs. C'est merveilleux.

Et c'est lui qui s'est donné en sacrifice.

Mais on voit dans le verset 19 cet élément-là.

Mais Dieu n'est pas satisfait que nous réalisions qu'il a donné son fils.

Que le Seigneur Jésus est venu pour être un sacrifice. Dieu veut aussi une réponse. La réponse ici est faible.

Mais nous avons appris le chevreau, comme l'Holocauste. L'Holocauste était le sacrifice pour Dieu. L'Holocauste veut dire ce qui ment.

Donc l'Holocauste, c'est quelque chose qui ment vers Dieu tout le temps. Quelque chose qui est agréable devant Dieu. Et selon Lévitique 1 aussi, quelque chose par lequel Dieu nous a agréés. Que Dieu nous a acceptés dans le bien-aimé. [00:46:02] Éphésiens 1.

C'est l'Holocauste. Mais ici c'est la réponse de notre part. Et là on voit, au lieu que ce soit un taureau, comme dans Lévitique 1 ou dans Exode 29, un agneau, c'est un chevreau.

Qui était plus ou moins utilisé pour le sacrifice, pour le péché. Mais ici, la réponse de Manoah, il utilise ce chevreau comme Holocauste. Et ça va ensemble avec le gâteau. Le gâteau nous parle de la vie du Seigneur Jésus. Ça marche ici-bas. Lévitique 2.

C'est perfection comme homme sur la terre. Mais cet homme a donné sa vie dans la mort.

Mais pas seulement là. Un sacrifice pour Dieu.

Un Holocauste pour Dieu. Il était le sacrifice acceptable, agréable à Dieu.

Et donc, même le sacrifice, c'est quelque chose qui dépasse notre intelligence. Il est dit ici, verset 19.

Il fit une chose merveilleuse. J'aimerais souligner ça. Le sacrifice du Seigneur Jésus est tellement grand, [00:47:01] que là, ça dépasse aussi notre intelligence. Nous pouvons comprendre pourquoi Dieu avait besoin d'un sacrifice pour le péché. Nous pouvons même comprendre comment Dieu voulait être glorifié dans un homme. L'homme avait déshonoré Dieu. Maintenant, Dieu a envoyé un homme, le Seigneur Jésus, qui a glorifié Dieu. Dans Jean 13, il est dit.

Il a glorifié.

Il m'a glorifié. Et je le glorifierai.

Mais c'est comme, en soi, une chose qui nous dépasse. L'heure du Seigneur Jésus.

Le sacrifice.

Maintenant, le troisième point. Verset 20.

Qu'est-ce qui se passe là? L'ange de l'éternel monte.

Il monta dans la flamme de l'autel.

J'aimerais suggérer que là, on a une suggestion de l'exaltation du Seigneur Jésus. Donc, on voit sa venue.

L'ange qui est venu. On voit sa mission.

Le premier point. Il est merveilleux.

Qui peut le connaître? On voit son sacrifice.

[00:48:01] Il s'est donné un rançon pour tous.

Il s'est donné aussi pour mes péchés. Pour vos péchés. Il s'est donné pour nous.

Par amour.

Mais ça ne finit pas là. Dieu l'a ressuscité.

Il lui a donné une place à côté de sa droite.

L'ange monte ici dans le feu.

Dans la flamme de l'autel.

Le Seigneur Jésus était lui-même l'autel. Dieu l'a consommé, pour ainsi dire, le sacrifice par le feu.

Et en même temps, il monte dans le feu. C'est de nouveau un mystère. Qui peut vraiment saisir la grandeur de cette personne qui monte du tombeau?

Qui monte vers le ciel comme homme?

Et beaucoup de chrétiens n'ont aucune notion du fait qu'il y a maintenant un homme dans la gloire. Ils savent que le Seigneur Jésus est Dieu. Mais est-ce qu'on réalise qu'il y a un homme dans la gloire? Qui est le centre de tout le bon plaisir de Dieu. Et qui est aussi notre chef là. De qui viennent nos bénédictions?

[00:49:02] Parce que c'est lui qui est maintenant dans la gloire. Qui nous console ici-bas.

Qui nous dirige. Qui envoie ses serviteurs.

Donc, j'aimerais que vous étudiez le Nouveau Testament là-dessus. Hébreu 1, verset 3.

Nous voyons qu'il s'est assis à côté de la droite de Dieu. C'est sa grandeur.

Mais de l'autre côté, on voit aussi que Dieu l'a exalté. Dieu l'a élevé. C'est Dieu qui a fait ça. De nouveau un mystère.

Il s'est assis lui-même.

Et Dieu l'a fait asseoir.

L'exaltation.

Et même la façon dans laquelle ça se fait ici. C'est basé sur ce sacrifice. Et sur l'œuvre de l'autel.

Et maintenant, la puissance qu'on voit ici dans la vie du Seigneur Jésus. Typifiée ici, illustrée ici par ces trois points. Cette puissance opère en vous et moi. Selon les pensées de Dieu.

Si nous sommes séparés comme le Nazaréen. Si nous sommes mis à part pour Dieu. C'est cette puissance là.

La puissance de la résurrection. Qui va opérer en vous et moi. [00:50:01] Le Seigneur Jésus a été ressuscité par la puissance de Dieu. Éphésiens 1.

Et cette même puissance est intervenue dans nos vies. Éphésiens 2.

Cette même puissance a opéré aussi dans les jours de Timothée. Dans la profession. Là où tout était mort.

Il y a cette puissance qui travaille selon les pensées de Dieu. Donc il y a ce lien vivant maintenant. Entre l'homme dans la gloire. Et nous sur la terre.

C'est ça qui nous prépare pour être des témoins. Ici bas.

De nouveau une leçon à la fin. On va finir avec ça. Manoah pensait qu'il allait mourir maintenant. Parce que c'était une pensée dans ce temps là. Que quelqu'un qui avait vu Dieu allait mourir. Mais sa femme est plus sage. Elle a dit.

Si. Verset 22.

Verset 23.

Si l'Éternel eut pris plaisir à nous faire mourir. Il n'aurait pas accepté de notre main l'Holocauste et le gâteau. Donc en autres mots.

Elle réalise.

Si nous pouvons adorer Dieu. Si nous pouvons donner cette offrande.

En réponse.

Ce sera agréable.

[00:51:02] Devant Dieu.

Si vous et moi. On a quelque chose à offrir. Ce qu'on a vu dans la personne du Seigneur Jésus. Dieu va l'accepter.

C'est ça le secret de Levitique 1. Parce qu'on vient dans le bien aimé.

On est acceptable parce qu'on vient sur la base de son œuvre. On ne vient pas comme Caïn autrefois. Avec ses propres efforts.

Non. On vient avec Christ. On vient comme agréé en Christ.

Voilà.

Dieu va accepter ça. Parce qu'il aime Christ. Il aime nous voir en lui.

Donc la femme est plus sage ici de nouveau. Et elle dit pour ainsi dire avec Rome Invite. Si Dieu n'a pas épargné son propre Fils. Mais qu'il a donné pour nous. Comment il va nous donner toutes ses bénédictions avec lui. Dieu a tout à sa disposition pour partager avec vous et moi. Il partage avec nous parce qu'il a donné tout à Christ. Donc quelle leçon pour nous on voit ici dans l'attitude de la mère de Samson.

C'est tout encore préparation. C'est préparation pour que Samson vienne.

[00:52:04] Puis on va voir ça dans la prochaine session. Depuis le verset 24. Peut-être il y a encore des remarques ou des questions. Ou des choses qui n'étaient pas claires pour clarifier.